

En feuilletant la collection, on s'aperçoit qu'aucun de nos journaux ne fut si riche en collaborations prestigieuses. On y relève les noms d'André Breton, d'Albert Camus, de Léo Ferré, de Cha-

vance, d'André Prudhommeaux, d'Alexis Danan, etc. Nous lui avons donné une facture moderne. A Berthier fut attribué un billet, à Bontemps un feuilleton en bas de page. Je fus chargé de la dernière page du journal, la page magazine. Le corps du journal fut constitué par des articles venus de provinces et forcément en retard sur l'actualité. Cette actualité sera traitée en première page par Maurice Laisant, Maurice Fayolle, Maurice Joyeux, ce qui fit dire aux mauvaises langues que le journal était devenu celui des trois Maurice. Vincey en fut l'administrateur, aidé par Devriendt, et, après quelques tâtonnements, Suzy Chevet en devint le maître d'œuvre. Depuis toujours, le journal se faisait à l'imprimerie du Croissant, en face du café où, en 1914, fut assassiné Jean Jaurès. Nous y avions nos habitudes, et les ouvriers, qui étaient tous d'esprit libertaire, considéraient le journal comme le leur, ce qui ne fut pas sans nous poser parfois des problèmes.

Mais la situation se tend. La Fédération anarchiste sera à la tête de l'immense manifestation qui, de la gare du Nord, déferlera vers Denfert-Rochereau. Elle va occuper toute une aile de la Sorbonne pendant un mois. Le numéro du *Monde libertaire* de juin 1968 étant supprimé à cause des grèves, nous sortirons un numéro clandestin où, dans l'éditorial, il est écrit : « Mais pas plus que les occupations d'usine, la hermesse de la Sorbonne n'est une fin en soi. Détruire est une négation et l'anarchie est le seul espoir de l'humanité. Il faut détruire l'Etat et construire le lien fédératif de coordination. Il faut détruire le capitalisme, mais il faut construire la gestion ouvrière... » Le numéro de juillet, superbement illustré, relate des événements de ces journées colorées. Celui de septembre fait le compte rendu de la réunion internationale de Carrare où fut fondée l'Internationale des Fédérations anarchistes. Numéro précieux par sa présentation et son caractère historique.

C'est dans cette époque exaltante que nous publierons un texte excellent de Ferré : « L'introduction à l'Anarchie ».

Volonté anarchiste n° 25, (2)
2e trimestre 1984